

# NOTICIAS

2019/Août

[www.paralosindigenas.org](http://www.paralosindigenas.org)

Fundación Suiza  
**Para Los Indígenas**  
del Ecuador



## Des visages d'enfants heureux!

Quoi de plus beau qu'un visage d'enfant qui vous sourit? C'est ce que j'ai vécu en mai dernier lors de ma visite dans les différentes crèches de la province de Tungurahua.

De bon matin, les mamans ou papas emmènent leurs enfants à la crèche, où ils sont accueillis avec un petit-déjeuner. Dans les différentes salles, en fonction des âges, des jouets et du matériel didactique sont prêts pour la journée. Le repas de midi est équilibré et agrémenté de légumes et de salades cultivés dans

leur propre jardin.

Bien entendu, tout le monde se brosse les dents après manger. Nous avons remis une quantité importante de brosses à dents offertes par l'entreprise Trisa aux directions des crèches. Les encadrantes instruisent et contrôlent les enfants avec patience et bienveillance.

D'entente avec les responsables des différentes crèches visitées, notre fondation leur a aussi donné des jeux, des matelas et bien d'autres choses. Pour les crèches disposant d'une place de jeux, nous avons également pu placer des engins

tels que des balançoires, etc.

Pour nos visites annoncées, les enfants avaient préparé des danses pour exprimer leur gratitude. La plupart d'entre eux portaient les tenues indigènes traditionnelles ce jour-là. Jupe noire, blouse blanche brodée, cape et large ceinture brodée pour les filles. Pour les garçons, pantalon blanc, chemise blanche avec un poncho noir ou rouge selon la région.

**Vreni Diggelmann, membre du conseil de fondation**

**S'il vous plaît, faites circuler cette publication au lieu de la jeter au vieux papier.**



Le Tungurahua surplombant Ambato



Dans le potager d'El Arbolito

# Légumes et brosses à dents

La précarité et le manque d'hygiène touchent particulièrement les petits enfants. Le projet des crèches se trouve désormais dans sa deuxième étape.

La précarité et le manque d'hygiène touchent particulièrement les petits enfants. Le projet des crèches se trouve désormais dans sa deuxième étape. Dans une société marquée par la misère, les enfants en bas âge sont le maillon le plus faible. Une alimentation lacunaire, le manque d'hygiène et parfois l'absence de soins médicaux peuvent avoir des conséquences fatales sur leur développement et impacter le restant de leur vie. C'est pourquoi nous nous engageons surtout pour améliorer les conditions de vie des enfants.

## Sur les contreforts d'Ambato

Les familles indigènes vivent à flanc de montagne, à une altitude de 3'000 à 3'800 mètres, une zone au climat froid et humide. Avec 40% de mineurs, cette population est relativement jeune. Les pères de famille travaillent souvent dans les centres urbains éloignés. Ce sont donc la plupart du temps les mamans qui s'occupent seules de la famille. La ma-



La majorité des habitants vivent de l'agriculture et de l'élevage. Les familles cultivent de petits champs de patates, de maïs, de fèves et de fourrage pour leurs bêtes. La vente des produits agricoles sur les marchés hebdomadaires leur rapporte environ 3 à 4 dollars US.

## La santé des enfants

De 2016 à 2018, un programme de santé a été mis en place dans 11 crèches pour 382 enfants. Afin d'obtenir des données initiales pour vérifier l'efficacité des mesures prises, il a d'abord fallu constater l'état de santé des enfants. Avec l'aide de médecins, nous avons obtenu des valeurs importantes comme le poids, la taille, l'état des vaccinations, les valeurs sanguines et autres diagnostics. L'examen de 379 enfants a révélé qu'environ 15% d'entre eux ont une taille largement inférieure à la norme et environ 30% une taille légèrement inférieure. Cela signifie que seule la moitié des enfants présente un développement dans la norme.

## Mesures planifiées

Les différentes pièces du puzzle constituent un tout et doivent augmenter les chances de ces enfants de grandir en bonne santé. L'état de santé général est amélioré par des contrôles réguliers. Mais la santé passe aussi par une meilleure alimentation. L'agriculture bio dans les potagers des écoles et les baies, fruits et légumes issus des potagers communaux viennent enrichir les menus. De plus, on propose des cours de cuisine qui dispensent des connaissances sur les valeurs nutritives. Pour les enfants, les règles d'hygiène élémentaires, comme se laver les mains avant le repas, se brosser les dents, etc. sont aussi très importantes.

## 370 enfants bénéficiaires en plus

Les expériences positives de la première étape ont influencé les objectifs fixés pour la suite. Ainsi, la deuxième étape comprend aussi la remise de plants pour que l'alimentation devienne plus variée, ainsi que la détention de poules pondeuses pour que les œufs apportent les protéines nécessaires aux enfants. Les parents, particulièrement les mères de famille, sont également impliqués dans le projet. Des formations sur les thèmes de la puériculture, de la violence domestique, de l'éducation, de l'alcoolisme, de la sexualité, du planning familial et des droits humains viendront améliorer la cohésion des familles et de la communauté. Nous partons du principe que la multiplication du savoir bénéficiera à la communauté toute entière. Les coûts totaux se chiffrent à CHF 135'850 pour 2 ans de mise en œuvre du projet, ce qui représente CHF 368 par enfant.

## Le volcan Tungurahua

Tungurahua est la plus petite province d'Équateur, elle porte le nom du volcan actif (culminant à 5'016 mètres) et s'étend sur 2'900 km<sup>2</sup> dans les hauts-plateaux centraux. La moitié de ses 505'000 habitants vit à Ambato, capitale de la province. Depuis plus de 20 ans, le volcan crache des cendres plusieurs fois par année et a ainsi recouvert le paysage et les cultures. Les répercussions immédiates sur les récoltes sont dramatiques, même si à plus long terme, les cendres sont un nutriment précieux pour les champs. Souvent, ces éruptions s'accompagnent de faibles tremblements de terre qui nous rappellent qu'Ambato avait été pratiquement anéantie par un séisme meurtrier en 1949 avant d'être reconstruite.

# Voyage d'inspection

Interview avec Hans-Rudolf Erb: Karl Friedli

Depuis janvier 2018 tu es membre du Conseil de fondation et tu reviens juste de ton premier voyage d'inspection. Quelles ont été tes impressions sur place?

Je connais l'Amérique latine de précédents voyages en tant que touriste routard. Mais toute la différence est là: voyager en touriste ou collaborer à des projets sur place avec les gens. La coopération offre une image bien plus réaliste du quotidien. Parfois, les conditions de vie m'ont vraiment bouleversé. J'ai été impressionné par l'accueil chaleureux et par le respect et la politesse extrême des Équatoriens, tant envers les étrangers qu'entre eux.

Pendant ton voyage d'inspection, tu as visité une vingtaine de projets de Para Los Indígenas. Qu'en penses-tu?

La plupart des projets visités se développent de manière très réjouissante. Pour beaucoup, notre aide est le seul espoir d'un avenir meilleur et constitue souvent un tournant dans leur vie. L'énorme gratitude ne s'exprime pas seulement dans les discours officiels, mais les bénéficiaires nous en témoignent souvent de façon spontanée et personnelle. Nos organisations partenaires sur place sont compétentes et fiables, et il est essentiel de nourrir une communication intense avec elles.

La deuxième étape du projet pour 370 enfants dans 10 autres crèches, dont tu assures le suivi, a été entamée. Où en est-il?

Nous avons visité quatre sites. Partout, nous avons été reçus chaleureusement



Hans-Rudolf Erb joue avec les enfants. En-bas: Daniel Rietschin et Vreni Diggelmann



Visite médicale. En-bas: Cours de cuisine pour une alimentation plus saine





Accueil à Los Patitos

et honorés par des représentations de danse par les encadrantes et les enfants vêtus de tenues traditionnelles et parfois originales. Le travail des encadrantes est impressionnant. Dans toutes les crèches, les jouets et le matériel didactique prévus ont déjà été acquis et sont utilisés avec enthousiasme. Les premières visites médicales ont eu lieu et les brosses à dents sont soigneusement rangées et munies du nom de chacun. Dans une des crèches, les parents étaient justement en train de planter des légumes au potager. Ailleurs, nous avons déjà pu admirer les potagers remplis de légumes que l'on nous a présentés avec fierté.



Distribution de brosses à dents.  
Peut-on jouer avec ça?



Jardins potagers



## Contact

### Don

Soutenez nos projets en Equateur. Merci pour votre virement bancaire ou postal.

### Legs - Héritage

Grâce à un legs, vous pouvez offrir votre aide et soutenir notre travail de façon durable. Donnez un signe d'espoir pour l'avenir en aidant les familles indigènes démunies en Equateur.

### Recevoir les infos par voie électronique?

Envoyez-nous une E-mail avec vos désirs à cette adresse:  
[admin@paralosindigenas.org](mailto:admin@paralosindigenas.org)

### Secrétariat

Willadingenstrasse 12  
CH-3425 Koppigen  
T +41 32 675 00 61  
[admin@paralosindigenas.org](mailto:admin@paralosindigenas.org)

### Siège de la fondation

Fundación Suiza Para Los Indígenas del Ecuador, c/o Treuhand Abt AG  
Lättenwiesenstr. 3, 8152 Glattbrugg

### Compte bancaire

Regiobank Solothurn AG, 4502 Solothurn  
PC-Konto: 30-38168-4  
IBAN: CH15 0878 5001 5767 0013 3

### Compte postal

80-9933-3



Pour plus d'informations  
[www.paralosindigenas.org](http://www.paralosindigenas.org)